

FORTY-THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 3 May 1948, at 11 a.m.*

*President: Mr. F. B. SAYRE
(United States of America).*

Present: The representatives of the following countries: Australia, Belgium, China, France, Iraq, Mexico, New Zealand, Philippines, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

26. Provisional agenda (documents T/164 and T/164/Corr.1)

1. Adoption of the agenda.
2. Protection of the city of Jerusalem and its inhabitants: Letter from the President of the General Assembly to the President of the Trusteeship Council communicating a resolution of the General Assembly dated 26 April 1948 (document T/158).

27. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

28. Continuation of the discussion on the protection of the city of Jerusalem and its inhabitants

At the invitation of the President, Mr. Shertok, representing the Jewish Agency for Palestine, and Jamal Bey Hussein, representing the Arab Higher Committee, took their seats at the Council table.

The PRESIDENT informed the members of the Trusteeship Council of the contents of a telegram received the previous evening by Mr. Shertok, representative of the Jewish Agency for Palestine, which the latter had immediately communicated to Mr. Bunche, the Secretary of the Council.

The telegram stated that the Jewish authorities had issued the order to cease fire in the Holy City pending the negotiation of truce terms, on the clear understanding that each party would resume its freedom of action if no agreement was reached.

Mr. SHERTOK (Jewish Agency for Palestine) made it clear that the cease-fire order was strictly limited to the time required for negotiating the truce; he pointed out, therefore, how urgent it was to begin negotiations without delay, and asked that they should take place at Jerusalem, where they could be conducted

QUARANTE-TROISIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 3 mai 1948, à 11 heures.*

*Président: M. F. B. SAYRE
(Etats-Unis d'Amérique).*

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Belgique, Chine, France, Irak, Mexique, Nouvelle-Zélande, Philippines, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

26. Ordre du jour provisoire (documents T/164 et T/164/Corr.1)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Protection de la ville de Jérusalem et de ses habitants: Lettre du Président de l'Assemblée générale au Président du Conseil de tutelle transmettant une résolution de l'Assemblée générale en date du 26 avril 1948 (document T/158).

27. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

28. Suite de la discussion sur la protection de la ville de Jérusalem et de ses habitants

Sur l'invitation du Président, M. Shertok, représentant de l'Agence juive pour la Palestine, et Jamal Bey Hussein, représentant du Haut Comité arabe, prennent place à la table du Conseil.

Le PRÉSIDENT communique aux membres du Conseil de tutelle les termes d'un télégramme, reçu la veille au soir par M. Shertok, représentant de l'Agence juive pour la Palestine, dont celui-ci a aussitôt fait part au Secrétaire du Conseil, M. Bunche.

Le télégramme déclare que les autorités juives ont donné l'ordre de cesser le feu dans la Ville sainte en attendant la négociation des conditions d'une trêve, étant bien entendu que chaque partie reprendra sa liberté d'action, si les négociations n'aboutissent pas.

M. SHERTOK (Agence juive pour la Palestine) précise que l'ordre de cesser le feu se limite strictement au temps nécessaire pour négocier la trêve; aussi fait-il ressortir combien il est urgent d'entamer sans retard les négociations, et demande que celles-ci aient lieu à Jérusalem, où elles pourraient être menées par l'intermédiaire

through the mediation of Truce Commission for Palestine appointed by the Security Council.¹

Jamal Bey HUSSEINI (Arab Higher Committee) observed that he had already informed the Council six days previously that the Arab Higher Committee agreed to cease fire in the Old City and that it had been awaiting the consent of the other side. Up to the present he had been against negotiating truce terms through intermediaries at Jerusalem, but he now felt it would be more practical to negotiate the terms in Jerusalem itself, if these negotiations were conducted through the High Commissioner for Palestine.

The PRESIDENT thought that before proceeding to an examination of the exact terms of the truce, the Council should agree on the text of the report on the progress of its work, which should be submitted to the General Assembly without delay.

Mr. FLETCHER-COOKE (United Kingdom) first reminded the Council that he had proposed (42nd meeting) the appointment of a neutral chairman of the Municipal Commission of Jerusalem, subject to Jewish and Arab agreement, in order to ensure the continuity of the city's municipal services. The Government of the United Kingdom would support that proposal.

Information received from Jerusalem made it clear that the members of the present Municipal Commission would not be in office after 15 May, and that the whole present structure of the municipality would have no legal basis after that date unless an appointment was made before 15 May.

He had considered the International Red Cross representative for Palestine as a candidate, but the statutes of that organization would not allow him to accept such a post.

The United Kingdom representative then communicated to the Trusteeship Council a letter that had been sent jointly to the High Commissioner for Palestine, on 30 April, by the Greek Orthodox Patriarch of Jerusalem, the Armenian Patriarch of Jerusalem and the Custos of Terra Sancta, with a request to transmit it to the United Kingdom Government and to the United Nations so that the Security and Trusteeship Councils could take the necessary measures. The letter referred to incidents that had occurred at Tiberias and Haifa and fighting that had taken place around the Orthodox monastery of St. Simeon in Jerusalem, necessitating the withdrawal of the priests and causing fears that the sanctity of other Christian shrines might not be respected.

The letter requested that immediate measures be taken to safeguard Christian sanctuaries in Jerusalem and throughout Palestine and to set up, after the termination of the British Mandate, an authority capable of ensuring the competent

¹ See *Official Records of the Security Council, Third Year, No. 62.*

de la Commission de trêve instituée par le Conseil de sécurité¹.

Jamal Bey HUSSEINI (Haut Comité arabe) fait observer qu'il a fait part, il y a déjà six jours, de ce que le Haut Comité arabe acceptait de cesser le feu dans la Ville vieille, et qu'il a attendu le consentement de la partie adverse. Il était opposé jusqu'ici à négocier les conditions de la trêve par l'entremise d'intermédiaires se trouvant à Jérusalem, mais il pense maintenant qu'il sera plus pratique de négocier les conditions de la trêve à Jérusalem même, si ces négociations sont conduites par l'intermédiaire du Haut Commissaire pour la Palestine.

Le PRÉSIDENT estime qu'avant de passer à l'examen des conditions précises de la trêve, le Conseil devrait se mettre d'accord sur les termes du rapport sur les progrès accomplis dans son travail, rapport qu'il doit soumettre incessamment à l'Assemblée générale.

M. FLETCHER-COOKE (Royaume-Uni) rappelle d'abord qu'il a proposé la nomination d'un président neutre de la municipalité de Jérusalem (42ème séance), afin d'assurer avec l'accord des Juifs et des Arabes la continuité des services municipaux de la ville. Le Gouvernement du Royaume-Uni soutiendra cette proposition.

Les informations reçues de Jérusalem précisent que les membres de la Commission municipale actuelle ne seront plus en fonctions après le 15 mai, et que toute la structure actuelle de la municipalité n'aura plus, après cette date, de base juridique, à moins qu'une nomination n'intervienne avant le 15 mai.

Il avait envisagé la candidature du représentant pour la Palestine de la Croix-Rouge internationale, mais les statuts de cette organisation ne permettent pas à ce fonctionnaire d'accepter ce genre de poste.

Le représentant du Royaume-Uni communique ensuite au Conseil de tutelle une lettre adressée conjointement, le 30 avril, au Haut Commissaire pour la Palestine par le patriarche orthodoxe grec de Jérusalem, le patriarche arménien de Jérusalem et le custode de Terre sainte, avec demande de la communiquer au Gouvernement du Royaume-Uni et aux Nations Unies, pour que les Conseils de sécurité et de tutelle prennent les mesures qui s'imposent. La lettre fait état d'incidents qui ont eu lieu à Tibériade et à Haïfa, et de combats qui se sont déroulés autour du monastère orthodoxe de Saint-Siméon, à Jérusalem, nécessitant le retrait des prêtres et faisant craindre que la sainteté d'autres sanctuaires chrétiens ne soit pas respectée.

La lettre demande que des mesures immédiates soient prises pour sauvegarder les sanctuaires chrétiens à Jérusalem et dans toute la Palestine et pour établir, après que le Mandat britannique aura pris fin, une autorité capable d'assurer la

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Troisième Année, No 62.*

administration of the city and of its environs, including Bethlehem, the Mount of Olives and 'Ein Karim.

He pointed out the significance of this request for action, which he understood was occasioned by the occupation of property belonging to an Orthodox monastery at Katamon by armed Jewish forces. It was important to protect the Holy Places, many of which were outside the Old City of Jerusalem.

Lastly, he informed the Council that further negotiations had been proceeding for the last twenty-four hours on the future of Jerusalem. Owing to the nature of the negotiations he was unable to acquaint the Trusteeship Council with them publicly, but he felt he should inform the Council in private and also the representatives of the Jewish Agency for Palestine and of the Arab Higher Committee.

The PRESIDENT having suggested adjourning the meeting so that the Council could resume in private session, after a short interval, in order to hear the information the United Kingdom representative wished to communicate, the representatives of the Arab Higher Committee and of the Jewish Agency said they would like first to give further information regarding the incidents which had been mentioned.

Jamal Bey HUSSEINI (Arab Higher Committee) said that the reports alleging that Arab snipers had been operating from the positions in the grounds surrounding the Orthodox monastery were without any foundation. The taking possession of the grounds belonging to the monastery by armed Jewish forces was an act which could not be justified. Nevertheless, the Arab authorities would continue to respect all the Holy Places.

Mr. SHERTOK (Jewish Agency for Palestine) stated that 200 Iraqi soldiers and other Arab forces of Palestine had for several weeks past occupied the St. Simeon monastery, which they used as a base for continuous sniping and attack upon the adjacent Jewish districts. The Jews could expect this position to become, at any moment, the base of an attack on their districts and had urged the Greek Orthodox Patriarch to bring about an evacuation of the Arab forces. No reply was received, and it was believed that the Patriarch had been unable to oppose the occupation of the monastery. In these conditions the occupation of the monastery area by the Jewish forces became an imperative necessity from the military point of view. Mr. Shertok assured the Council that the Jewish action was in no way aimed at appropriating property belonging to the Greek Orthodox Church.

The representative of the Jewish Agency for Palestine then read a report on Arab military activities inside the Old City, stressing, *inter alia*, that Arab military forces had set up their headquarters in a Christian monastery of the

bonne administration de la ville et de ses environs, y compris Bethléem, le mont des Oliviers et Ain Karim.

Le représentant du Royaume-Uni fait ressortir combien est significative une demande d'action, occasionnée, croit-il, par la prise de possession à Katamon par des forces armées juives de terrains appartenant à un monastère orthodoxe. Il est important de sauvegarder les Lieux saints, dont la plupart sont situés hors de la Ville vieille, à Jérusalem.

Enfin, M. Fletcher-Cooke informe le Conseil du fait que de nouvelles négociations ont été entreprises depuis vingt-quatre heures sur l'avenir de Jérusalem. Leur nature ne permet pas au représentant du Royaume-Uni d'en faire part publiquement au Conseil de tutelle, mais il croit opportun de l'en informer à huis clos et d'en aviser en même temps les représentants de l'Agence juive pour la Palestine et du Haut Comité arabe.

Le PRÉSIDENT propose un ajournement de la séance pour qu'après une brève interruption le Conseil puisse se réunir en séance privée, afin d'entendre les informations dont le représentant du Royaume-Uni désire lui faire part. Mais les représentants du Haut Comité arabe et de l'Agence juive expriment le vœu de donner d'abord des éclaircissements sur les incidents dont il a été fait mention.

Jamal Bey HUSSEINI (Haut Comité arabe) déclare dénuées de fondement les informations d'après lesquelles des francs-tireurs arabes opéreraient à partir d'emplacements situés dans le domaine du monastère orthodoxe de Saint-Siméon. La prise de possession par des forces armées juives du terrain appartenant au monastère représente un acte injustifiable. En dépit de cet acte, les autorités arabes continueront à respecter tous les Lieux saints.

M. SHERTOK (Agence juive pour la Palestine) déclare que 200 soldats irakiens et des forces arabes de Palestine occupaient, depuis plusieurs semaines le monastère de Saint-Siméon, d'où ils attaquaient continuellement et tiraient sur les quartiers juifs adjacents. Les Juifs pouvaient s'attendre à tout instant à ce que cette position devienne la base d'une attaque sur leurs quartiers; aussi ont-ils prié instamment le patriarche orthodoxe grec de prendre des mesures pour faire évacuer les forces arabes. Cette requête resta sans réponse et il faut croire que le patriarche n'avait pas pu s'opposer à l'occupation du monastère. Dans ces conditions l'action entreprise par les forces juives pour occuper la région du monastère s'imposait militairement. M. Shertok donne l'assurance que l'action juive ne tend nullement à une appropriation de terres appartenant à l'Eglise orthodoxe grecque.

Le représentant de l'Agence juive pour la Palestine donne ensuite lecture d'un rapport sur les activités militaires des Arabes à l'intérieur de la Ville vieille, faisant valoir entre autres que les forces militaires arabes ont installé leur quartier

Old City and had been using sanctuaries as supply bases.

Jamal Bey HUSSEINI (Arab Higher Committee) said the Arab Higher Committee had always feared that Jewish forces would occupy the sanctuaries under the pretext that the Arabs were preparing some military operations or using them as bases. He said that the report presented by the representative of the Jewish Agency for Palestine was without any foundation, although it was quite possible that armed men might be going in and out of mosques.

It was also possible that some political organizations had been installed in buildings belonging to the Orthodox Patriarchate. They could be rented by anyone and could in no way be regarded as sanctuaries.

He pointed out that following rumours spread by Jewish organs that the Mosque of Omar had been used as an arsenal, that Mosque had been opened to the representatives of the foreign Press in Jerusalem, who were unable to find anything there after a search lasting between six and seven hours.

As regards the St. Simeon Orthodox monastery, he pointed out that the Greek Patriarch, who was not an Arab, was perfectly free to protest to the High Commissioner for Palestine against any encroachment and that he would not have failed to do so had any such encroachments taken place. In present circumstances the full responsibility for the military occupation of the monastery lay with the Jews; the Arabs, for their part, would continue to respect the Holy Places.

The PRESIDENT firmly drew the attention of the representative of the Jewish Agency for Palestine and of the Arab Higher Committee to the Council's task, which was to save human life; he warned against any wrangling between Arabs and Jews and, in accordance with the request of the United Kingdom representative, recessed the meeting to enable the Council to hear the representative of the United Kingdom in private session after a few minutes' interval.

The meeting was suspended at 11.55 a.m. and reconvened in private session at 12.05 p.m.

The meeting rose at 12.55 p.m.

général dans un monastère chrétien de la Ville vieille et qu'elles font usage de sanctuaires comme centres d'approvisionnement.

Jamal Bey HUSSEINI (Haut Comité arabe) fait ressortir que le Haut Comité arabe a toujours craint que les forces juives n'occupent les sanctuaires, en prétendant que les Arabes préparent quelque action militaire en s'en servant comme de bases d'opérations. Il déclare que le rapport présenté par le représentant de l'Agence juive pour la Palestine est dénué de fondement, bien qu'il soit possible que des hommes en armes entrent et sortent des mosquées.

Il se peut également que des organisations politiques aient été installées dans des immeubles appartenant au patriarchat orthodoxe, immeubles qui ne sont en aucune façon des sanctuaires et que chacun est en droit de louer.

A la suite de rumeurs répandues par les organes juifs selon lesquelles la mosquée d'Omar aurait été utilisée comme un arsenal, Jamal Bey Hussein tient à faire remarquer que cette mosquée a été ouverte aux représentants de la presse étrangère à Jérusalem et que ceux-ci n'ont rien pu y trouver après six ou sept heures de recherches.

En ce qui concerne le monastère orthodoxe de Saint-Siméon, Jamal Bey Hussein fait remarquer que le patriarche grec (qui n'est pas un Arabe) est parfaitement libre de protester contre tout empiètement auprès du Haut Commissaire pour la Palestine, et qu'il n'aurait pas manqué de le faire s'il s'en était produit. Dans les circonstances actuelles, la responsabilité de l'occupation militaire du monastère doit incomber aux Juifs; les Arabes pour leur part continueront à respecter les Lieux saints.

La PRESIDENT attire l'attention des représentants de l'Agence juive pour la Palestine et du Haut Comité arabe sur la tâche du Conseil qui est de sauvegarder des vies humaines; il lance un avertissement contre tout échange de récriminations entre Juifs et Arabes, et, faisant droit à la demande du représentant du Royaume-Uni, suspend la séance pour permettre au Conseil d'entendre ce dernier en séance privée.

La séance est suspendue à 11 h. 55 et reprise à huis clos à 12 h. 05.

La séance est levée à 12 h. 55.